

**Pays :** Côte d'Ivoire  
**Séries :** C-D-E

**Année :** 2016  
**Durée :** 4 h

**Session :** Philosophie  
**Coefficient :** 2

### **Premier sujet**

Le travail est-il nécessaire pour devenir libre ?

### **Deuxième sujet**

La croyance religieuse implique-t-elle une démission de la raison ?

### **Troisième sujet**

*Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.*

Si l'on pouvait alors traduire philosophiquement le double mouvement qui anime actuellement la pensée scientifique, on s'apercevrait que l'alternance de l'*a priori* et de l'*a posteriori* est obligatoire, que l'empirisme et le rationalisme sont liés, dans la pensée scientifique, par un étrange lien, aussi fort que celui qui unit le plaisir et la douleur. En effet, *l'un triomphe en donnant raison à l'autre* : l'empirisme a besoin d'être compris ; le rationalisme a besoin d'être appliqué. Un empirisme sans lois claires, sans lois coordonnées, sans lois déductives ne peut être ni pensé, ni enseigné ; un rationalisme sans preuves palpables, sans application à la réalité immédiate ne peut pleinement convaincre. On prouve la valeur d'une loi empirique en en faisant la base d'un raisonnement. On légitime un raisonnement en en faisant la base d'une expérience. La science, somme de preuves et d'expériences, somme de règles et de lois, somme d'évidences et de faits, a donc besoin d'une philosophie à double pôle. Plus exactement elle a besoin d'un développement dialectique, car chaque notion s'éclaire d'une manière complémentaire à deux points de vue philosophiques différents.

G. Bachelard, *La philosophie du non*.